

Inhalt / Table / Indice

Editorial / Éditorial / Editoriale 7

La médiation des savoirs dans la Suisse du XVIII^e siècle :

Acteurs et pratiques

Wissenszirkulation in der Schweiz des 18. Jahrhunderts:

Akteure und Praktiken

La circolazione dei saperi nella Svizzera del XVIII secolo:

Attori e pratiche 9

Simona Boscani Leoni, Miriam Nicoli: Introduction 11

Simona Boscani Leoni: Des questionnaires pour comprendre
la nature: médiations et médiateurs de la recherche naturaliste
à l'époque moderne 17

Meike Knittel: Gemeinsame Referenzpunkte und geteilte
Richtungen: Johannes Gessner (1709-1790) als Vermittler
der Linné'schen Botanik 37

Nicola Navone: Ritratto del conte-vescovo come pontefice.
Frederick Hervey e la fortuna europea dei ponti di legno svizzeri 57

Claire Gantet: Entre les Lumières du sud-ouest germanophone
et la Naturphilosophie berlinoise. La diffusion du somnambulisme
entre 1780 et 1810 77

Miriam Nicoli: Le rêve d'une Europe savante connectée.
Philippe-Rodolphe Vicat et la *Bibliothèque médico-physique du Nord* 95

Stefano Barelli: Due poeti traduttori dal tedesco a confronto:
Giuseppe Fossati e Francesco Soave 113

Sylvie Moret Petrini: L'ironie et la polémique comme vecteurs
de la diffusion des savoirs: Jean-Pierre de Crousaz
et ses traités d'éducation 127

Rezensionen / Recensions / Recensioni

Guillaume Kaufmann sur le colloque «Entre dispositifs et expédients
d'une nouvelle épistémologie visuelle dans les sciences de la nature» . . . 143

Damien Savoy sur «Inventer/découvrir la Suisse. L'helvétisme au XVIII ^e siècle comme laboratoire de la nation». Compte-rendu de la journée du 11 novembre 2015 organisée par la Société suisse pour l'étude du dix-huitième siècle (SSEDS) dans le cadre du cycle de conférences «la Suisse existe – la Suisse n'existe pas»	147
Claire Gantet sur Séverine Huguenin et Timothée Léchet (dir.): Lectures du Journal helvétique, 1732-1782	151
Guillaume Kaufmann sur Miriam Nicoli (dir.): L'imprimé scientifique. Enjeux matériels et intellectuels	153
Adrien Paschoud sur Olivier Leplatre: Fénelon ou l'inquiétude du politique . .	157
Katrin Keller über Marc Höchner: Selbstzeugnisse von Schweizer Söldneroffizieren im 18. Jahrhundert	160
Timothée Léchet sur Jeanne-Françoise de Polier de Bottens: Mémoires d'une famille émigrée, présentés et édités par Catriona Seth . .	162
Ulrich Mücke über Johannes Rohbeck, Wolfgang Rother (Hg.): Grundriss der Geschichte der Philosophie. Die Philosophie des 18. Jahrhundert. Bd. 4: Spanien, Portugal, Lateinamerika	165
Tamara Robbiani rec. di Simona Martinoli (a cura di): Il Palazzo Riva di Santa Margherita a Lugano e la sua quadreria	167
Guido Zucconi rec. di Letizia Tedeschi, Francesco Repishti (a cura di), Luigi Canonica, 1764-1844. Architetto di utilità pubblica e privata. . . .	169
Arno Haldemann über Rita Binz-Wohlhauser: Zwischen Glanz und Elend. Städtische Elite in Freiburg im Üechtland (18. Jahrhundert).	171

Introduction

Simona Boscani Leoni (Université de Berne)

Miriam Nicoli (Université de Lausanne)

Le problème du « métissage » dans la formation et la circulation des savoirs est devenu un thème central dans l'historiographie de ces dernières années. Le *practical* et le *global turn* qui ont caractérisé les travaux récents ont été deux tournants méthodologiques qui ont permis de faire surgir de nouveaux questionnements autour des modalités de production et de circulation des savoirs, des techniques et des savoir-faire, ainsi qu'en relation aux différents acteurs engagés dans ces processus.¹

Dans ce contexte et dans les plus récentes démarches d'histoire comparée, la notion de « transfert culturel », élaborée par Michel Espagne et Michael Werner dans le cadre d'études sur les interactions culturelles franco-allemandes² et largement exploitée dans les années 1980-1990 au sein du débat sur la communication et la circulation des savoirs dans la République des Lettres, a été revisitée et

-
- 1 Voir entre autres: André Holenstein, Hubert Steinke, Martin Stuber (dir.): *Scholars in Action. The Practice of Knowledge and the Figure of the Savant in the 18th Century* (Boston, Leiden 2013); Gilles Bertrand, Alain Guyot (dir.): *Des « passeurs » entre science, histoire et littérature. Contribution à l'étude de la construction des savoirs (1750-1840)* (Grenoble 2011); Vanessa Alayrac-Fielding, Ellen R. Welch (dir.): *Intermédiaires culturels / Cultural Intermediaries* (Paris 2010); Christian Jacob (dir.): *Lieux de savoir. t. 1 Espaces et communautés et t. 2 Les mains de l'intellect* (Paris 2007 et 2011); Liliane Pérez, Catherine Verna: *La circulation des savoirs techniques du Moyen-âge à l'époque moderne. Nouvelles approches et enjeux méthodologiques*, *Tracé* 16 (2009) 25-61; Christiane Berkvens-Stevelinck, Hans Bots, Jens Haseler (dir.): *Les grands intermédiaires culturels de la République des Lettres. Études de réseaux de correspondances du XVI^e au XVIII^e siècle* (Paris 2005).
 - 2 Voir notamment Michel Espagne, Michael Werner: *Deutsch-französischer Kulturtransfer im 18. und 19. Jahrhundert*, *Francia* 13 (1985) 502-510; le numéro spécial de la *Revue de Synthèse*, dirigé par Michel Espagne et Michael Werner: *Transferts culturels franco-allemands* (avril-juin 1988) et Michel Espagne: *Les transferts culturels franco-allemands* (Paris 1999).

élargie³. Ce sont justement ces réflexions qui ont montré la nécessité de voir dans l'idée de *transfer* un processus intégrant différents partenaires actifs à des échelles (sociales, culturelles, géographiques, etc.) multiples, qui participent activement et d'une façon créative à ces échanges.⁴ De ce point de vue, « transfer » se détache de l'idée de « diffusion » linéaire des savoirs de l'Occident vers le reste du monde (selon l'ancien modèle de George Basalla) et rejoint plutôt le concept de « circulation » que nous proposons comme thème du présent cahier thématique⁵. Les études d'histoire sociale des sciences ont d'ailleurs montré la complexité de ces réseaux qui œuvrent à la circulation des savoirs : loin d'être des réseaux horizontaux entre savants (*inter pares*), ils englobent des acteurs différents éparpillés aux quatre coins du globe. Ainsi, les acteurs de cette circulation d'information et d'objets ne sont pas seulement des savants, mais également des « laïques », tels que des jardiniers, des paysans, des diplomates, des commerçants, des artisans, des femmes : autant d'intermédiaires et passeurs culturels que les contributions réunies dans ce volume mettent en scène.

La problématique se prêtant particulièrement à la transgression des frontières disciplinaires habituelles, notre souhait lors de la préparation de ce numéro thématique était celui de travailler sous le signe de l'interdisciplinarité. Historiens des sciences, de l'éducation, de l'architecture et de la littérature ont donc été

-
- 3 Ce concept, largement adopté par la communauté académique a fait l'objet de plusieurs rencontres et publications et a par la suite été développé d'une façon critique : voir par exemple Rudolf Muhs, Johannes Paulmann, Willibald Steinmetz (dir.) : *Aneignung und Abwehr. Interkultureller Transfer zwischen Deutschland und Grossbritannien im 19. Jahrhundert* (Bodenheim 1998) 31 ; Hans-Jürgen Lüsebrink : *Kulturtransfer – methodisches Modell und Anwendungsperspektiven*, in : Ingeborg Tömmel (dir.) : *Europäische Integration als Prozess von Ausgleichung und Differenzierung* (Opladen 2001) 213-226 ; Michel Werner, Bénédicte Zimmermann (dir.) : *De la comparaison à l'histoire comparée* (Paris 2004) et Ann Thomson, Simon Burrows, Edmond Dziembowski : *Cultural Transfert: France and Britain in the Long Eighteenth Century* (Oxford 2010).
 - 4 Bénédicte Zimmermann, Michael Werner : *Penser l'histoire croisée entre empirie et réflexivité*, *Annales HSS* 58/1 (2003) 7-36 et, pour l'histoire des sciences : James A. Secord : *Knowledge in Transit*, *Isis* 95 (2004) 654-672 ; Kapil Raj : *Go-Between, Travellers, and Cultural Translators*, in : Bernard Lightman (dir.) : *A Companion to the History of Science* (Chichester 2016) 39-57 ; Simon Shaffer et al. (dir.) : *The Brokered World: Go-Betweens and Global Intelligence, 1770-1820* (Sagamore Beach, Ma. 2009).
 - 5 George Basalla : *The Spread of the Western Science*, *Science* 156, Nr. 3775 (1967) 611-622 ; pour une discussion critique du passage de « diffusion » à « circulation », voir : Lissa Roberts : *Situating Science in Global History: Local Exchanges and Networks of Circulation*, *Itinerario* 33 (2009) 9-30.

conviés à réfléchir autour de la médiation et du transfert des savoirs dans la Suisse des Lumières dans le but de proposer une mise en perspective du sujet à différents niveaux dans un contexte comme celui du XVIII^e siècle qui voit les maillages transnationaux se resserrer et qui connaît une forte accélération des échanges, sur le plan matériel et intellectuel.

Sous forme d'études de cas, les articles ici réunis touchent aux sciences naturelles (Boscani Leoni, Knittel), à l'histoire de la médecine (Nicoli, Gantet), à l'architecture (Navone), à la pédagogie (Moret-Petrini) et à la poésie (Barelli). Chaque auteur porte une attention particulière non seulement aux acteurs et à leurs milieux, mais aussi aux formes de la communication et de la « translation » (traductions, questionnaires, échanges épistolaires...), aux médias / supports de celles-ci (livres, périodiques, guides de voyages...) et aux contextes (polémique, vulgarisation...).

Ainsi, Simona Boscani Leoni met en lumière de quelle manière les savants ont exploité des questionnaires construits *ad hoc* afin de recueillir, grâce notamment à l'aide de tierces personnes, le plus d'informations possible concernant des régions isolées, tant en Europe que dans des « terres exotiques ». Ces questionnaires, développés durant la seconde moitié du XVII^e siècle par la *Royal Society* et qui expliquaient à leurs usagers (naturalistes, marchands, voyageurs, etc.) quoi, mais surtout comment observer, se diffusèrent aussi en Suisse. En étudiant la correspondance et l'œuvre du savant zurichois Johann Jakob Scheuchzer (1672-1733), Boscani Leoni montre comment ils permirent aux naturalistes de mieux connaître les régions reculées et périphériques du pays.

Accumuler l'information implique aussi un travail d'ordonnement et de classification. La stratégie mise en place par le naturaliste zurichois Johannes Gessner (1709-1790) afin de dédouaner auprès des naturalistes la nomenclature binomiale mise au point par Carl Linné (1707-1778) dans *Systema Naturae* (1735) et *Philosophia botanica* (1751) est le sujet de la contribution de Meike Knittel. Knittel met notamment en exergue de quelle manière Gessner a exploité son rôle de professeur de mathématique et de physique au *Collegium Carolinum* afin de faire connaître la méthode de Linné auprès des étudiants. Certains d'entre eux devinrent de fervents partisans de la nomenclature du Suédois.

Tout comme la mise en place d'une classification en histoire naturelle, la codification de savoir-faire techniques implique la mobilisation d'acteurs aux

compétences variées. En prenant comme point de départ de son article l'intérêt du comte-évêque du diocèse de Derry Frederick Hervey pour les ponts en bois construits en Suisse et qu'il avait pu admirer lors de son *Grand Tour* en 1766, Nicola Navone s'intéresse au succès que connut en Europe ce type de constructions et en particulier celles réalisées par les architectes de la famille Grubenmann. Ces derniers construisirent notamment le pont sur le Rhin à Schaffhouse (1756-1758) et celui sur la Limmat à Wettingen (1765-1767), deux réalisations importantes dont on trouve des descriptions dans des ouvrages, des récits de voyages et des journaux.

La presse périodique s'impose en effet au XVIII^e siècle comme l'un des principaux vecteurs de la circulation des savoirs. Claire Gantet montre comment les *Strasburgische gelehrte Nachrichten* (1782-1785) ont permis d'intensifier les échanges scientifiques entre aires germanophones et aires francophones. Afin de cerner les mécanismes de ce transfert culturel, Gantet se focalise sur le magnétisme animal et le somnambulisme magnétique – phénomènes mis en exergue par les expériences de Franz Anton Mesmer (1734-1815) et celles du marquis de Puységur (1751-1825) – et qui passionnèrent les Français peu avant la Révolution. L'article thématise la problématique de la diffusion et de la réception du somnambulisme au nord de l'Allemagne en pointant le rôle du zurichois Johann Caspar Lavater (1741-1801) qui œuvra notamment afin de diffuser les idées de Puységur, élève puis concurrent de Mesmer.

L'étude de la *Bibliothèque médico-physique du Nord* (1783-1784) est l'occasion pour Miriam Nicoli d'étudier le travail de médiation proposé par le médecin vaudois Philippe-Rodolphe Vicat (1742-1783), déjà collaborateur d'Albrecht von Haller (1708-1777) et Samuel-Auguste Tissot (1728-1797), en vue de faciliter la circulation des savoirs entre le sud et le nord de l'Europe. Nicoli montre comment durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, avec le déclin du latin, il n'est plus possible de se passer de ces médiateurs culturels que sont les traducteurs. Cela comporte néanmoins toute une série de précautions à prendre afin que la communication entre les espaces du savoir se passe au mieux.

La traduction est aussi au centre de la contribution de Stefano Barelli. Ce dernier s'intéresse à la traduction de l'allemand en italien des poésies d'Albrecht von Haller et de Salomon Gessner (1730-1788) et à leur réception en Italie. Durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, la littérature allemande fait en effet irruption dans la Péninsule et on assiste à plusieurs entreprises de traduction des grands

auteurs allemands et suisses. Les passeurs culturels entre l'espace germanophone et l'espace italoophone sont dans ce cas deux érudits d'origine tessinoise, Giuseppe Fossati (1759-1811) et Francesco Soave (1743-1806).

La circulation des savoirs implique aussi la mise en place de stratégies visant à faire connaître un ouvrage dans le but d'en assurer une large réception. Ainsi Sylvie Moret Petrini étudie de quelle manière le professeur de philosophie lausannois Jean-Pierre de Crousaz (1663-1750) exploite la polémique et l'ironie afin de promouvoir sa méthode pédagogique qu'il présente en deux traités parus entre 1718 et 1722 – *Nouvelles Maximes* et *Traité sur l'éducation* – et se démarquer ainsi au sein d'une vaste production d'imprimés consacrée à la même thématique très à la mode en cette période.

D'un sujet à l'autre, le croisement des perspectives s'avère utile afin de comprendre les différentes dynamiques qui prennent part à la diffusion des savoirs : transmis par des réseaux multiples, savoirs et savoir-faire circulent activement au gré de stratégies, formes et vecteurs variés. Or, cette circulation n'est surtout pas linéaire. Les études de cas réunies ici le confirment. Loin de se cantonner à une simple transmission, les intermédiaires culturels, savants et non-savants, participent à une réinterprétation, à une hybridation des savoirs et les adaptent en fonction des besoins et des contraintes qui s'imposent à eux.⁶ Leur agir est dicté par des motivations variées et pas toujours – les contributions le montrent bien – d'ordre purement intellectuel. Bref, les acteurs étudiés se dévoilent à la fois en tant que producteurs et passeurs de savoirs ; des vrais « entrepreneurs du savoir », on pourrait dire, qui participent activement à sa définition.

L'ensemble des contributions montre la nécessité de repenser la circulation des savoirs comme un état « instable » de transformation continue qui implique des enjeux qui ne sont pas seulement culturels ou scientifiques, mais également sociaux, politiques et économiques. Nous espérons que ces contributions stimuleront d'autres recherches sur le métissage des savoirs dans la Suisse des Lumières.

6 Sur le thème mélanges et métissages, voir par exemple la contribution de Serge Gruzinski : « Un honnête homme, c'est un homme mêlé ». Mélanges et métissages, in : Louise Bénat Tachot, Serge Gruzinski (dir.) : *Passeurs culturels. Mécanismes de métissage* (Paris 2001) 1-19.